

POUR MÉDITER

La Parole de l'Enfant prodigue

Lc 15, 11-24

La « parabole de l'Enfant prodigue » (il vaudrait mieux dire « la parabole du Père miséricordieux ») est une des histoires les plus géniales de la Bible. Elle nous montre un Dieu si plein d'amour et de bonté pour nous que rien ne peut le dissuader de nous aimer, même les pires crimes qu'on puisse faire !

Jésus dit :

« Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."

Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé."

Et ils commencèrent à festoyer. »



3. Pendant la confession

Lorsque tu es auprès du prêtre, tu peux t'asseoir, ou bien tu peux te mettre à genoux, en signe d'humilité.

• Commence par faire le **signe de croix**, puis tu dis au prêtre

« **Bénissez-moi mon père, parce que j'ai péché** ».

• Ensuite, tu précises au prêtre combien de temps s'est passé depuis ta dernière confession ; puis **tu lui dis tes péchés, clairement, avec franchise et confiance**.

• Lorsque tu as fini de parler, le prêtre te répond pour **te guider, te donner quelques conseils**. Ils t'aideront à affermir ta volonté de devenir meilleur et éviter de retomber dans les mêmes erreurs.

• Le prêtre t'invite ensuite à **réciter l'Acte de contrition**, pour demander pardon à Dieu. Tu peux alors dire :

« Mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable et que le péché vous déplaît. Je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte Grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence. »

• Le prêtre te donne l'absolution (le pardon de Dieu) : « **Et moi je te pardonne tous tes péchés au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit.** » Toi, tu fais le signe de croix, et tu réponds « **Amen** ».

• Le prêtre te donne ensuite une **pénitence**, c'est-à-dire quelque chose à faire pour réparer le mal commis.

• Pour finir, le prêtre t'envoie en disant : « **Va en paix** ».

Juste après la Confession

Va prendre un temps de prière pour remercier Dieu du pardon reçu, et pour accomplir la pénitence donnée par le prêtre.

(Si la pénitence n'est pas possible tout de suite tu la feras plus tard, mais surtout n'oublie pas !)

Le Sacrement DE RÉCONCILIATION

(ou la « Confession »)

COMMENT FAIRE ?

« Rien ne pourra nous séparer de **L'AMOUR** de **DIEU** qui est dans le **Christ** **NOTRE SEIGNEUR !** »

Ro 8,39

Le sacrement de réconciliation, c'est quoi ?



Tu te doutes bien de ce qui va se passer si, pendant des mois, tu ne fais pas de mises à jour sur ton ordinateur : vulnérabilité, virus, panne... A la fin, toutes tes données seront fichues !

Dieu, on pourrait le dire ainsi, t'a créé en faisant de toi un « **logiciel parfait** » ! Mais ce logiciel a aussi besoin de mises à jour... La meilleure qu'il puisse t'offrir est la **CONFESION** (ou le sacrement de pénitence et de réconciliation), qui te permet de te tourner de nouveau vers Lui pour Lui **demander pardon**.

Ce qui te met K-O



Ce qui te met K-O, c'est le **péché** : le mal que l'on fait (*colère, méchanceté, jalousie, tricherie...*), mais aussi le bien qui est à notre portée et que nous ne faisons pas (*paresse, lâcheté, omission...*).

Tous ces péchés agissent comme des virus. Ils freinent notre vie, et la rendent triste et moche. Les mauvaises habitudes s'infiltrent... Nous croyons que nous arriverons à réparer nous-même les pannes, mais nous nous faisons des illusions. Et puis à la fin, nous laissons tomber, et nous nous résignons.

Un nouveau départ !

Chacun de nos péchés atteint Dieu en fin de compte : Il nous a si merveilleusement créés ! Et que faisons-nous de ce cadeau ?



Pourquoi ne pas saisir cette occasion qu'il nous offre de remettre les compteurs à zéro, et rendre à nouveau notre vie aussi belle et forte que lorsqu'il nous a créés ?

Bien sûr, **aller se confesser, cela demande du courage et de l'humilité.** Mais tu seras guidé à chaque étape, et ensuite tu te sentira tellement libéré que le jeu en vaut vraiment la chandelle : **le grand gagnant, au bout du compte, c'est toi !**

La « confession », pour qui ?



Toute personne baptisée catholique peut se confesser. Il est même important de le faire **au moins une fois par an**, et si possible régulièrement (avant les grandes fêtes chrétiennes : Noël, Pâques, la Pentecôte, l'Assomption...).

Si tu n'es pas catholique, tu peux aussi rencontrer un prêtre pour te confier, demander conseil... **Le prêtre gardera, dans tous les cas, un secret absolu.**

Je vais me confesser : comment ça se passe ?

Toute confession comporte :

- un **examen de conscience** (pour reconnaître ce que l'on a fait de mal),
- le **repentir** (regret sincère des fautes commises),
- la **résolution** (de ne plus recommencer),
- l'**aveu** des péchés à un prêtre,
- la **pénitence** (réparation du tort causé).

1. La préparation du coeur

Commence par te mettre en présence de Dieu : dans une chapelle, devant le Saint-Sacrement, ou au moins dans un endroit calme, demande-lui de t'aider à préparer ton coeur en t'envoyant l'aide de l'Esprit-Saint.

« Viens Esprit Saint, viens éclairer mon coeur pour que je voie mon péché »

Tu peux aussi **le remercier** de t'appeler, aujourd'hui, à recevoir ce pardon qu'il veut te donner.

« Merci Seigneur pour le don de ta vie sur la croix par amour pour nous. Par ta Passion, tu nous sauves du péché, tu nous laves de tout mal. »

Les 10 commandements : 10 devoirs envers Dieu et envers les autres !

1. Je suis le Seigneur, ton Dieu. Tu n'auras pas d'autres dieux que Moi.
2. Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur ton Dieu à faux.
3. Souviens-toi du jour du Sabbat pour le sanctifier.
4. Honore ton père et ta mère.
5. Tu ne commettras pas de meurtre.
6. Tu ne commettras pas d'adultère.
7. Tu ne commettras pas de vol.
8. Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain.
9. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain.
10. Tu ne convoiteras rien de ce qui est à ton prochain.



2. L'examen de conscience : Quels péchés dois-je confesser ?

Pour découvrir **ce qui ne tourne pas rond dans ma vie**, et qui n'est **plus conforme à la volonté de Dieu**, je peux m'aider d'une grille d'examen de conscience. La plus ancienne, ce sont les « Dix commandements ». En voici une autre possible :

- Que j'apprécie les belles choses de la vie n'est pas un péché, c'en est un **si j'en fais mes idoles, et que je veuille les avoir à tout prix.**
- Que je veuille bien gagner ma vie n'est pas un péché, c'en est un **si l'aisance passe avant tout pour moi, et si j'ai peur de rater ma vie en partageant et en étant généreux avec les autres.**
- Que je tiens à mes droits n'est pas un péché, c'en est un **si j'abuse de mes droits, si je n'ai d'égards pour personne, et que je méprise les droits d'autrui.**
- Que je sente en moi des désirs sexuels et des pulsions n'est pas un péché, c'en est un **si je me laisse dominer par mes instincts, et que j'abuse des autres pour satisfaire mes convoitises.**
- Que je trouve certains antipathiques n'est pas un péché, c'en est un **si je me comporte avec eux comme s'ils n'étaient pas, comme moi, des enfants aimés de Dieu.**
- Que je critique les autres n'est pas forcément un péché, c'en est un **si je le fais sans fondement, sans amour, que je les blesse ou blesse injustement leur réputation.**
- Que l'envie, la cupidité ou la colère montent en moi, ce n'est pas encore un péché, c'en est un **si je n'essaie pas de maîtriser mes sentiments, et que je me laisse mener par eux.**
- Que je parle des autres n'est pas un péché, c'en est un **si je dis du mal d'autrui, avec haine et sans scrupule.**
- Que je me taise dans des situations conflictuelles n'est pas un péché, c'en est un **si je ne dis rien alors que d'autres sont méprisés, calomniés, ou victimes de mensonges.**
- Que je sois impliqué dans des polémiques n'est pas un péché, c'en est un **si j'en déclenche, si je n'écoute pas les autres, si je ne m'occupe pas de leur avis, si je ne me réconcilie avec personne.**
- Que mon coeur soit souvent sec quand je prie n'est pas un péché, c'en est un **si je ne prends pas le temps de prier ou si je ne me donne pas la peine de m'ouvrir à Dieu et d'écouter sa voix.**
- Que ma foi soit quelquefois chancelante n'est pas un péché, c'en est un **si je me soustrais à la communauté des croyants, si je ne vais pas régulièrement à la messe, si les réalités terrestres sont plus importantes pour moi que les célestes.**
- Que je fasse des projets pour ma vie n'est pas un péché, c'en est un **si ma foi en Dieu n'y joue aucun rôle et si je ne m'intéresse plus au fait que chaque jour ma vie est dans sa main.**